

•• Interview Simon Casterman, directeur délégué Casterman ••

## BD : TOUS LES ÉDITEURS NE FONT PAS TINTIN

Des albums de Tintin aux mangas, l'éditeur belge Casterman a su s'adapter et innover face aux défis de l'évolution des goûts des lecteurs. Désormais au sein du groupe français Madrigall, il continue à être l'un des éditeurs référence de la BD et du livre jeunesse, un marché en croissance. Notre correspondante en Belgique Dominique Huret a rencontré Simon Casterman, directeur délégué, preuve vivante de cette résilience.

**P** AP'ARGUS : POUVEZ-VOUS NOUS RAPPELER LES GRANDES ÉTAPES DE LA MAISON CASTERMAN ?

**SIMON CASTERMAN :** → Le fondateur, Donat Casterman, s'installe comme libraire-relieur en 1777 à Tournai où il devient ensuite imprimeur et éditeur avec ses deux fils à ses côtés. Durant la première moitié du XIXe siècle, Henri Casterman développe un important catalogue, dédié aux publications religieuses et aux ouvrages destinés à la jeunesse. L'impression et la reliure sont assurées dans les ateliers tournaisiens qui emploieront jusqu'à 170 personnes. Henri crée aussi une filiale à Paris, rue Bonaparte, permettant

le développement de l'éditeur sur la France. Ensuite ses deux fils Louis et Henri reprennent le flambeau et font évoluer la société en société anonyme.

Dans l'entre-deux guerres, les affaires se développent tant en édition qu'en imprimerie. Des clients extérieurs d'éditeurs français comme Michelin et Hatier leur confient des impressions et les annuaires et bottins (téléphone, chemin de fer...) deviennent des spécialités. Ensuite en 1934, c'est l'ère de Louis Casterman et des albums d'Hergé et de nombreux autres titres jeunesse. S'en suit dans les années 1970, un lectorat de BD plus adulte avec notamment la création d'une revue BD belge avant-gardiste.



Simon Casterman, directeur délégué des éditions Casterman.

### CASTERMAN LA DIRECTION

- PDG de Casterman :  
Charlotte Gallimard  
(éditions Alternatives)
- Directeur délégué :  
Simon Casterman
- Direction éditoriale :  
département jeunesse, Céline Charvet ;  
département bande dessinée,  
Benoît Mouchart





Les années 2000, voit l'ouverture du catalogue BD à des auteurs de la «nouvelle vague» belges et étrangers et à une collection de mangas. En 1999, l'éditeur est racheté par le groupe Flammarion, repris à son tour par Gallimard en 2012, faisant ainsi partie du groupe Madrigall, troisième groupe français de l'édition.

### QUELS SONT LES TITRES PHARES ET HISTORIQUES DE LA MAISON D'ÉDITIONS ?

**S.C. :** → Dans les années trente, ce sont les albums d'Hergé avec les aventures de Tintin et bien sûr L'Etoile mystérieuse, que Casterman publie sur 62 pages en une présentation qui deviendra le standard des bandes dessinées publiées par la suite. En quelques années, sortent les versions remaniées et en couleurs des aventures de Tintin, publiées initialement en noir et blanc. Ensuite, Petzi, Alix, Chevalier Ardent s'ajoutent aux références. Le catalogue de livres illustrés pour la jeunesse s'élargit très fortement avec notamment la série Martine, illustrée par le Tournaisien Marcel Marlier, qui connaît un succès mondial avec, aujourd'hui plus d'une centaine de millions d'exemplaires vendus. En BD plus adulte, suit alors Corto Maltese d'Hugo Pratt. L'année 1978 voit la création de la revue de bande dessinée (A SUIVRE). Elle est d'ailleurs à l'origine d'un

catalogue d'auteurs tels que Geluck, Tardi, Schuiten, José Muñoz,... Dans les années 2000, le département bande dessinée ouvre son catalogue à des auteurs tels que Régis Loisel, Catel, Bocquet ou Charles Masson avec aussi la collection de mangas «Sakka» et la collection KSTR où paraissent les premières œuvres de Bastien Vivès (Lastman).

### QUELS SONT LES GRANDS DÉFIS AUXQUELS FONT FACE LES ÉDITIONS CASTERMAN QUE VOUS DIRIGEZ ?

**S.C. :** → Ils sont nombreux... Le marché de l'édition est en constante évolution. Tout d'abord, avec les supports écran qui se taillent une part non négligeable du marché du loisir, dans lequel l'édition s'inscrit. Plus récemment, il y a le défi du pouvoir d'achat en baisse, alors que les livres Casterman sont des produits haut de gamme. De plus, les pénuries de papier et les prix de l'énergie nous ont également obligés à faire des choix dans les ouvrages à publier. Et puis le rôle même de l'éditeur a changé, auparavant il servait un marché de diffusion de la connaissance. A présent, c'est un marché orienté loisir qui reste stable et a montré sa résilience dans les crises. Nous avons pu bien le constater pendant la pandémie. Les chiffres du secteur du livre parlent d'eux-mêmes, avec une croissance du marché de 14 %

## CASTERMAN EN QUELQUES CHIFFRES

### Collaborateurs directs

- Bruxelles : 34
- Paris : 30

### Publications publiées par an par catégorie (moyenne et pré-Covid)

- 100 titres en BD
- 150 en jeunesse pour le marché francophone
- Premier marché à l'international : la Chine avec 2 millions d'exemplaires chaque année des albums de... Tintin !

### Présence foires/salons

- A international : Bologna Children's Book Fair et Franckfurt book fair
- En France : Angoulême, Livre Paris et Montreuil
- En Belgique : Fête de la BD et Foire du livre de Bruxelles

entre 2019 et 2021. Dès mai 2019, les ventes de livres ont repris en force, principalement dans les secteurs jeunesse et BD. Ainsi, entre 2019 et 2021, la part de la bande dessinée dans le marché du livre est

passée de 16 à 22 % des ventes. Et le manga réalise plus de la moitié des ventes du segment BD.

### QUELS SONT DES CHANGEMENTS QUE LA PANDÉMIE A RÉVÉLÉS ?

**S.C. :** → L'engouement pour le manga en est un. Il est amusant de constater que le développement du manga a démarré chez nous il y a 20-25 ans et aujourd'hui c'est le phénomène de transmission vers les enfants que l'on observe. A cela, ajoutez l'effet d'identification des ados et jeunes à cette lecture que les parents souvent ne comprennent pas trop et vous comprenez le succès actuel.

En 2021, le chèque culture en France a aussi joué un rôle moteur, et la quasi-totalité de ces chèques a été consommée en manga... Il faut dire



qu'une BD de qualité coûte entre 15 et 30 Euro pour un manga à 7 ou 8 Euro. Les livres de poche représentent actuellement l'essentiel des volumes vendus en librairies.

La période plus calme de la pandémie nous a également poussés à innover. Par exemple, dans notre catalogue jeunesse, nous avons quelques figures historiques. Martine en est une, et nous avons fait un travail important pour rajeunir l'image de cet univers avec des influenceurs et des libraires. Et nous avons alors décliné de nouvelles histoires. D'abord, ce fut dans le cadre d'une opération de promotion de la Belgique au Bon Marché parisien qu'un titre est sorti. Des photos, un texte simplifié et bien entendu les dessins de Marcel Marlier, pour notre héroïne. En 2021, nous avons sorti «Martine au Louvre», et ce printemps, c'est «Martine au Château de Versailles» qui connaît un beau succès. Ce qu'on nomme la BD de genre, ou le roman graphique est également en forte mutation, avec des contenus de plus en plus en phase avec les enjeux de société actuels.

### OÙ SONT IMPRIMÉS VOS OUVRAGES À L'HEURE ACTUELLE ?

**S.C. :** → Nous confions toute l'impression de notre production à

des imprimeurs situés soit dans les pays limitrophes – Italie, Espagne, Belgique et France, notamment chez Pollina en Vendée et PPO Graphic à Palaiseau, soit en Asie. Nous tentons toutefois de rapatrier au maximum notre production en Europe. Ce qui est possible du moins, car pour les livres «peluche» pour bébés, pour lesquels de la manutention s'impose, seule la Chine est concurrentielle.

### QUELS SONT AUJOURD'HUI LES ATOUTS DES ÉDITIONS CASTERMAN ?

**S.C. :** → Nous avons la chance de pouvoir compter sur des équipes dynamiques. Notre catalogue est en constante évolution, avec de nouveaux auteurs et ce, dans des segments bien diversifiés et qui ont montré depuis 2019 une belle capacité de progression. Si rien ne remplace le plaisir de tenir un livre ou une belle BD dans ses mains, nous devons rester vigilant, la lecture doit continuer à rester une priorité de l'éducation nationale, car le goût et le plaisir de lire, ce n'est pas inné pour tous. Ça s'apprend dès le plus jeune âge et là nous avons tous, adultes en première ligne, un rôle à jouer.

Propos recueillis  
par Dominique Huret  
(Cape Decision)

“ Le rôle même de l'éditeur a changé, auparavant il servait un marché de diffusion de la connaissance. A présent, c'est un marché orienté loisir.”

